



Aliment fermier et traçabilité



Thierry Bossant

l'exploitation

Situation et contexte

- ✓ Pays Thouarsais
- ✓ Terres argilo-calcaire
- ✓ Pluviométrie : 600 mm/an

Quelques chiffres

- ✓ SAU : 55 ha
- ✓ 1 UTH
- ✓ 2000 poulets produits / an

Assolement

- ✓ 18 ha de blé tendre
- ✓ 7,3 ha de colza
- ✓ 6 ha de maïs grain
- ✓ 12 ha de tournesol
- ✓ 4,5 ha de luzerne
- ✓ 6 ha de jachère

Niveau d'autonomie alimentaire

- ✓ Énergie : 71 %
- ✓ Protéines : 38 %

Thierry Bossant élève des volailles fermières sur la commune de Louzy dans le nord des Deux-Sèvres. Ses volailles sont vendues directement aux consommateurs et pour garantir leur traçabilité, Thierry fait le choix d'une alimentation auto-consommée accompagnée de l'achat d'aliments traçés.

La démarche

Gagner la confiance des consommateurs en leur assurant un produit de qualité par :

- ✓ l'autonomie alimentaire :
 - ✓ 100 % des céréales consommées sont produites sur l'exploitation
 - ✓ Achat de soja en filière traçée non OGM
- ✓ la qualité de la viande :
 - ✓ Poulets abattus à 98 jours, à l'âge adulte, une fois le développement des muscles achevés
- ✓ Vente à la ferme et en circuits courts :
 - ✓ atelier d'abattage et magasin de vente sur la ferme
 - ✓ un contact permanent avec les consommateurs permettant d'échanger sur la qualité des produits et sur les pratiques agricoles de l'exploitation
 - ✓ Information et sensibilisation sur les questions de sécurité alimentaire (OGM, Grippe aviaire)
- ✓ Créer plus de valeur ajoutée :
 - ✓ Système de culture économe en intrants
 - ✓ Réduction progressive des achats extérieurs d'aliments
 - ✓ Vente directe

parenthèse

Crise de la volaille : quelles adaptations de la filière avicole de Poitou-Charentes ?

En 2006, pour le compte d'InPACT Poitou-Charentes, la Chambre d'Agriculture des Deux Sèvres a réalisé une étude avec le double objectif d'apporter une meilleure connaissance sur l'état de la filière des volailles et d'évaluer des scénarios sur la réorientation d'une partie des productions avicoles vers des systèmes de production et des circuits de commercialisation moins sensibles aux crises économiques ou sanitaires. Extraits :

« La filière avicole est confrontée, à très court terme, à un double défi : défi démographique, avec d'importants freins au renouvellement des générations ; défi économique, avec l'indispensable adaptation des productions industrielles concurrencées par les importations, en corollaire du développement des segments de marché « protégés » (labels, certifiés...) ou bien placés dans une compétition « hors prix » (fermiers, bio...) »

Face à ces défis, les alternatives peuvent se résumer comme suit :

- ✓ Soit le non remplacement des cédants permet la baisse de la production locale, compensée sur le marché intérieur par la hausse des importations à bas prix : il s'agit d'une stratégie de délocalisation de l'aviculture, avec son cortège d'impacts négatifs en termes de revenus agricoles et d'emplois ruraux ; le non renouvellement des bâtiments illustre bien que ce processus est largement engagé.
- ✓ Soit la filière, appuyée par les pouvoirs publics et les collectivités locales, mène une active politique d'adaptation des élevages industriels (certification avec « ancrage Poitou-Charentes », développement des labels) et de développement des productions en croissance (fermiers, bio) : seul un plan d'actions de ce type est à même de préserver les emplois et la valeur ajoutée apportée par l'aviculture aux territoires de Poitou-Charentes. »

Pour en savoir plus :

« Crise de la volaille : quelles adaptations de la filière avicole de Poitou-Charentes ? » par D. Forestier (Accea+), G. Keraval et F. Michel (CA 79), 2006, disponible à InPACT PC, 05 49 29 26 43

Thierry, tu souhaites à l'avenir tendre vers l'autonomie quant à l'alimentation de tes volailles. Qu'est-ce qui te motive à aller dans cette direction ?

Thierry : L'utilisation du tourteau de soja d'importation dans les élevages est une très mauvaise solution dans laquelle on s'est engagé les yeux fermés. Pour moi le marché mondial du tourteau de soja est un marché de dupe ! En Amérique Latine, l'essor de la production de soja contribue à la déforestation de la forêt, car la demande mondiale a considérablement augmenté ces dernières années. La monoculture du soja est très répandue en Argentine et au Brésil, et les paysans de là-bas en subissent les conséquences. Ils ne sont plus propriétaires de leurs terres, travaillent pour un salaire de misère. Les conditions sociales et hygiéniques y sont plutôt malsaines. Les cultures d'exportations prennent progressivement la place des cultures vivrières, et rendent les populations dépendantes de sources extérieures pour leur alimentation. Ce n'est pas que la faute du soja, bien entendu ! mais cela y contribue. Personnellement, je crois que nous, paysans, devons être conscients et responsables face aux enjeux actuels et adapter nos systèmes de production vers plus d'autonomie alimentaire. Les bénéfices d'une telle démarche nous seront profitables, mais le seront aussi pour les agriculteurs du Sud et les consommateurs

français qui se trouvent plus rassurés par l'achat d'un animal ayant consommé des produits fermiers tracés plutôt que des aliments importés dont l'origine reste douteuse et potentiellement dangereuse pour la santé et pour l'environnement.

qualité en allant vers les circuits courts, et ils ont raison ! D'ailleurs le développement de nombreuses AMAP (Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne) aujourd'hui va complètement dans ce sens.

Que comptes-tu faire pour produire tes protéines fermières ?

T : Les premières choses à faire seront la culture de pois et de féverole. On sait que sur des systèmes de production fermière où les cycles de production sont plus long, on peut mieux valoriser ce type de protéines qu'en système intensif. Ensuite je pourrai développer l'utilisation de tourteau de colza et de tournesol, mais pour le moment je n'ai pas encore fait les démarches pour trouver un lieu de pressage. Les solutions sont multiples et j'ai encore une grande marge de progrès. Pois, féverole et tourteaux d'oléagineux me permettraient de diviser au moins par deux (dans un premier temps) ma consommation de tourteau de soja. Pour la suite, je laisse faire le temps, car il ne faut pas se lancer tête baissée et bouleverser son système.

« les retours sur la qualité de mes poulets sont rapides et c'est très motivant »

Thierry Bossant

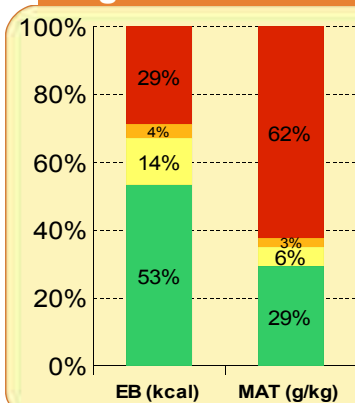
La traçabilité et le souci de pouvoir certifier aux consommateurs l'origine des volailles et de leur alimentation est une chose importante pour toi ?

T : C'est important pour moi d'un point de vue de la cohérence de mon système et de ma démarche. Le travail en circuit court me convient très bien. Il y a quelque chose de très excitant dans la relation avec le consommateur car les retours sur la qualité de mes poulets sont rapides, et c'est très motivant ! Et je pense qu'il y a une attente de plus en plus forte de la part des consommateurs concernant les conditions de production de ce qu'ils achètent. Les gens en ont marre de voir les crises successives qui surviennent dans les élevages et se posent des questions... Ils ont donc l'impression, et c'est à nous de ne pas les leurrer, d'aller vers plus de

La ration

- 75 % de céréales
- 20 % de tourteau de soja certifié non OGM
- 2 % de colza en graine
- 3 % de minéraux
- 10 % de maïs en substitution au blé pour la finition

diagnostic d'autonomie alimentaire



Les céréales produites sur l'exploitation permettent de fournir 71 % des besoins énergétiques et 38 % des besoins protéiques des volailles, créant un fort déficit en protéines (33 %). Pour équilibrer la ration, Thierry achète du tourteau de soja à l'extérieur.

Dans l'avenir, Thierry a identifié plusieurs pistes pour rendre le système plus autonome :

- l'implantation de protéagineux comme la féverole et le pois. (La féverole peut être incorporée jusqu'à 25 % dans la ration des volailles).

- le pressage de graines oléagineuses (colza et tournesol) Toutefois, ces changements impliquent des investissements matériels (cellules de stockage et fabrique d'aliment).